

« Notre Dame ! »

l'aéroport de quel envol

Notre Dame,
Si belle et rebelle entre toutes,
Bénie sois-tu sur notre route.
Bonne dame de la garde,
De nos landes et de nos vaches,
Protège-nous de ces vandales et de ces hardes,
Qui ne parlent aux arbres qu'à la hache.
Sain est désormais ton nom,
Toi qui veille sur nos maisons.
Débarrasse la Terre de ce poison,
Qui porte le nom d'ambition.
Sors d'ici les seigneurs maudits,
De cette croissance en folie.
Et « oui ! » à cette « vacherie » (1),
Contre les fous du profit.

Notre Dame
Douce et chère nourricière,
Arrose sans frein de ta colère,
Le ciel et la Terre entière.
Et que coule enfin cette galère,
Des rois, pots de vin, du bulldozer.
Mais par ta grâce, ce miracle imprévu :
Des légions de toutes régions sont apparues,
Hier encore gens de la rue,
Au secours d'une terre battue,
Malgré les violents coups de matraques,
D'une traître gauche à l'attaque.

Notre Dame, prend pitié,
De ta communauté pénétrée,
Dans son innocente intimité.
Violée dans sa diversité,
Gommée dans son identité,
Par un Etat prostitué,
A la solde des boursiers.
Et qui ne cherche qu'à gaver,
L'obésité des rentiers.
Mais pourquoi, bon sang ! Tirant,
A bout portant et en pleins champs,
Ces soldats de tout un régiment,
Sur les habitants d'une ZAD ? (2)
Assez déjà d'un El Assad !
Mais les ordres qui les mènent sont les mêmes,
Ainsi que le chasseur à son gibier,
Ne sait lui dire « je t'aime »
Qu'en civet, la bête achevée.

Notre Dame de la charité,
Qu'à l'heure du jugement dernier,
Quand les derniers seront les premiers :
Voici devant, les gens du bocage,
Suivi derrière, des fans du saccage.
Pour les premiers dit le bon dieu :
« Je pose une couronne sur votre tête »
Et fixant les seconds des yeux :
« Vous n'êtes que des fèves dans la galette »
Puis le saint père frappa le ciel du talon,
Et dans sa colère, en creva le plafond.
Depuis il pleut sur la tourbière,
Bénissant ces lieux en prières.



Tristes veaux d'or que ces avions,
Souillant la terre. Bande de cochons !
Or, c'est une coutume de nos directions,
De rire au nez d'une région,
Le cul posé dans du coton.

Notre Dame, Ô bonne mère.
De la désobéissance volontaire,
Te voilà source et levain,
D'une abondante pétrissée,
D'une bouillonnante odyssee,
Dans l'athanor du grand pétrin.
En accueillant dans ton cœur,
Les manants, les résistants, les décroissants,
Tous ces rebus du bien-pensant,
Mais désormais frères et sœurs,
Sur les terres de la terreur.
Qu'en cette dictature de la croissance,
Naisse une chance de renaissance.
Car si c'est oui au pro-gré du partage,
C'est non au pro-fit d'un carnage.
Trop de réseaux routiers et de super-marchés,
Sont les rétro-reflets de notre image,
Encombrée d'ordures et d'inutilités.
Honneur et grandeur à notre déesse,
D'accueillir en son sein cette kermesse,
Branlant le tocsin et tirant la sonnette,
Au secours de notre planète.

Notre Dame qui êtes ici,
Reine élue de nos prairies,
Lâche-toi, tu es chez toi, vas-y !
Beurre tes champs d'une couche de bouse,
Afin que glissent tous ces barbouzes :
Monsieur Vinci et compagnie,
Tous ces rongeurs qui sourient,
En grignotant dans le gruyère,
De la mémoire de nos pères.
Oyez ! Oyez ! bonnes gens,
Cessez de voter pour des gérants
Ne gouvernant que de l'argent.
Quittez les banques de la spéculation (3)
Qui s'amuse avec votre pognon.
Ils ne sont que sangsues d'un sang,
A l'insu de faux innocents :
Petits et grands épargnants,
Nourrissant le pouvoir des puissants.
Te laisseras-tu, Dame, déshabiller, à poil !
Pour être parfumée au gaz-oil.
Car ils t'écorcheraient la peau
Pour te rouler sur le dos.

Notre Dame des marais,
Donne-nous encore ton lait.
Car ce bocage que d'autres haient,
Ne sera trahi d'aucun « oui mais »
Ton nom est désormais gravé,
Sous chaque pied, et des milliers,
Qui ont foulé cette terre sacrée.
Ton jardin sera le champ solidaire
Le départ de mille chemins interdits

Qui ne soient ni sauvagerie
Ni impossible marche arrière.
Et si jamais par négligence ou ignorance,
Ou encore quelques excès d'opulence,
Je sois probable cause de ta souffrance,
Je te dois en conséquence,
D'être là pour ta défense.
Même s'il t'arrivait d'être bientôt,
Le prochain siège de Sarajevo.

Notre Dame de la bienvenue,
Faute de grotte, c'est dans la crotte,
Que ta lumière est apparue.
Tes paroles sont celles de nos potes
Qui patouillent et qui crassouillent
Dans cette envie qui les chatouille :
Celle d'être enfin dé-possédés.
C'est pourquoi ils sont en-chaînés.
Car si ce monde est si morose,
C'est qu'il est en crise d'overdose.
Sa foi souffre de cirrhose.
Alors que dans la boue jusqu'au cou,
D'autres fêtent la vie joues contre joues.

Notre Dame de la misère,
Ils ont massacré nos potagers
Pour en faire un cimetière
Ils ont écrasé notre fierté
Par une déclaration de guerre
Monsieur Vinci, j'ai une idée,
Histoire un peu de collaborer.
Comme on a fait pour les tracteurs,
Et plutôt que de les déraciner,
D'enchaîner les arbres à mi-hauteur,
Pour éviter que les squatteurs,
Les emportent dans leur cœur.
Et merci de votre geste si en retour,
Vous débordez tellement d'amour,
Quant à l'avenir de nos grenouilles,
Qu'elles soient déjà rassurées,
Ils nous les sortiront de la patouille
Pour être bien sûr embauchées,
A faire monter les crèmes glacées.

Notre Père, au cœur de pierre,
Monsieur le Président,
De la croissance et de l'impuissance,
Du progrès de l'inconscience
Insouciant de son environnement :
Normal pour un sujet d'appartement.
Viendrais-tu à l'aube sonner le clairon,
Au garde à boue des trublions,
Au lieu de jouer de la pétoire
Trouant feuilles et pages de l'histoire.
Viens donc de préférence un samedi,



C'est le jour de la soupe aux pissenlits.
En prenant bien sûr la queue, pieds nus,
Car sont nos chaussures qui font bols de menu.
Mais avant de sonner la Hollandaise (4),
Et d'enterrer la Marseillaise,
Nos vaches pourraient-elles négocier,
Un pacte de solidarité.
Afin que tout le monde soit à l'aise,
D'ajouter au drapeau de la république,
Une vraie « Pie noire » HQE d'Armorique.
Mais on sait que le pire pour une autorité
C'est d'être face à la liberté.
De même que s'occuper de pauvreté,
Nécessite d'être privilégié.
Héraut des villes, Héraut des champs,
Viens ici en paysan
Ou ferme ta valise et va-t'en !

Allez !
A notre Dame des grands chantiers,
Contre les grossièretés et les stupidités.
Ils sont là ces gens de rien,
Criant silencieusement leur faim,
D'une ex-croissance qui cesse enfin,
D'enterrer les terres de nos gamins.
Car tant de parents font des caprices,
C'est pourquoi les enfants réagissent.
Or voici qu'en cette pauvre terre,
Habitée de curieux chiroptères (5),
Vient de naître un beau chaos,
Source certaine d'un ordre nouveau.
D'où cette inévitable escalade,
D'un côté à la grenade,
De l'autre à la salade,
Calottes contre sans-culottes (6)
Mais cependant tous en bottes :
Peut-être la seule fraternité,
Encore capable de s'embrasser.
Par les extrémités... donc par les pieds !

Venez !
A notre Dame de la liberté
C'est gratuit dès l'entrée,
Même à travers les barbelés.
Et votre visite sera remboursée,
En bisous plein le sac à dos (7),
Que vous garderez bien au chaud.
Apportez de quoi trinquer, de quoi brouter,
Et autres doudous pour le dodo.
Sonnez binious, cette Terre est à nous.
Malgré la boue, toujours debout,
Plein pot et haut le chapeau,
Déjà Vinci est à genoux,
Merci Madame, pour ce cadeau.
Tchao !

Daniel Testard
Boulangier

Quily en Morbihan - Janvier 2013

Notes

- (1) La **Vache-rit** : lieu-dit qui accueillit les premiers occupants de la ZAD.
- (2) La **ZAD** : zone d'aménagement différé, devenue zone d'autonomie définitive ou zone à défendre.
- (3) La **NEF** est une banque éthique et solidaire hors de toute spéculation (www.lanef.com).
- (4) La **Hollandaise** est une race de vache fréquente dans le bocage. Et la **Pie noire** est une vache bretonne de haute qualité environnementale (HQE).
- (5) Le **Chiroptère** : du grec qui signifie « main ailée ». C'est la chauve-souris.
- (6) Les **Sans-culottes** : révolutionnaires de 1789, ainsi baptisés par les aristocrates.
- (7) **Bisous-bisous** : c'est l'appellation d'une des barricades à l'entrée de la zone occupée.

PS : Pour soutenir ce mouvement, adhérez à l'ACIPA - BP 5 - 44 130 Notre Dame des Landes (ou acipa.info@free.fr)

Si vous souhaitez le diffuser, ce texte est disponible sur le site www.sacreschants.com